



Mgr Jean-Marie Lovey, Evêque de Sion

9 avril 2023

Homélie

Matin de la Résurrection – Cathédrale de Sion

[Ac 10,34. 37-43 – 1Co 5, 6b-8 – Jn 20, 1-9](#)

Chers paroissiens, mes Frères mes Sœurs,

Quand vient le matin de Pâques, un climat particulier flotte dans l'air. Pâques revient chaque année avec ses mêmes propositions et peut-être sommes-nous au rendez-vous avec les mêmes attentes ? Pour ce qui concerne la célébration liturgique de la messe, entre le bain, très symbolique de l'aspersion, rappelant notre baptême en ouverture de la messe et la finale éclatante de l'exubérant Alleluia de Haendel nous arrivons tous à trouver une vraie joie au matin de Pâques. Tout cela est bien et bon, tout cela nourrit notre mémoire, notre imaginaire et notre vie certainement. Notre vie de foi chrétienne a besoin de s'enraciner dans un fond d'histoire réelle puisque notre Dieu s'est réellement fait l'un de nous et notre vie de foi chrétienne a besoin de rites et de célébrations du souvenir pour ne pas perdre le lien concret avec l'événement fondateur. La Parole de Dieu nous sert de support pour la mémoire, sinon chacun inventerait son propre récit comme on le voit dans certaines soi-disant révélations privées, et le rite liturgique nous sert de balises sûres au long de l'histoire qui à chaque nouvelle célébration de la Pâque a vieilli d'une année. Voilà quelques éléments que nous pouvons tous percevoir lorsque nous regardons en arrière. C'est ce que disait St Pierre. Dans son fameux discours à Césarée : *vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction de l'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien* (Ac 10, 35). Mais l'événement de Pâques constitue un tel bouleversement dans l'histoire que pour en saisir le sens, nous sommes invités à porter le regard en avant et là, ça devient plus compliqué ! Revenons au discours de St Pierre. Il nous parle d'abord de l'événement central qui a été tellement bouleversant. Les Juifs ont supprimé Jésus *en le suspendant au bois du supplice*, mais tout de suite l'attention est portée sur l'avenir : *Dieu l'a ressuscité le troisième jour*. Dans la 2^{ème}

lecture St Paul redouble pour nous l'attention à ce regard porté sur l'avant. *Purifiez-vous des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque* (1Co 5,7). Le levain fait lever toute la pâte, mais un tout petit morceau de levain infecté par une mauvaise bactérie peut contaminer toute la pâte ; ce sont *les ferments de la perversité et du vice*. Voilà pourquoi il nous est demandé de nous purifier des vieux levains pour célébrer la Pâque avec le pain de *la droiture et de la vérité*. Ce levain-là ne peut venir que de l'Esprit Saint ; c'est lui et lui seul qui nous remplit de droiture, de pureté et de vérité. Par son action nous deviendrons une pâte nouvelle, un pain de Pâque nourrissant pour les autres.

L'évangile aussi est plein d'un dynamisme, tout tourné vers l'avant. La mort de Jésus ne marque pas la fin d'une histoire. On est au premier jour de la semaine, c'est donc un départ. La mort, le tombeau vide sont moins des faits du passé que l'occasion de regarder en avant. Tout n'est pas terminé avec la mort ; au contraire, le matin de Pâque nous dit qu'avec elle, tout commence. Dès les premières lueurs de ce jour nouveau, Marie-Madeleine court ; elle est toute tendue en avant. Pierre et Jean, *courent aussi tous les deux, ensemble ; il y en a un qui va plus vite et arrive le premier*. Qu'est-ce qui a mobilisé les deux Apôtres et d'abord l'Apôtre des Apôtres, M.-Madeleine, qu'est ce qui les a mobilisés et les met en route aujourd'hui encore si nous voulons bien les contempler ? C'est un lien indestructible, vital avec celui en qui ils ont cru et qui ne peut pas les décevoir. Nous ne pouvons pas nous passer de fêter Pâques sinon c'est ce lien vital qui disparaît et nous en même temps que lui. Ce qui nous tient en vie, c'est de marcher, de courir peut-être vers nos lieux d'échec, de fin apparente, de mort, pour constater que le Seigneur les a traversés et qu'il entraîne notre marche au rythme des témoins qui savent nous relater leur expérience :

Dis-nous M.Madeleine
qu'as-tu vu en chemin ?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant
J'ai vu la gloire du ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins
Le suaire et les vêtements.

Le Christ mon Espérance est ressuscité !
Il vous précède en Galilée.

AMEN